



Journal du « Country Festival Gros de Vaud »

Numéro 2

Gazette de Vuarrens et alentours

Février 2025

Salutations à toutes et tous et une Belle et Heureuse Année 2025 !

Nous voici en 2025, année qui va rester dans les mémoires. Les travaux de notre Country Festival Gros de Vaud avancent à bon train. Vous trouverez, ci-après, les principales avancées réalisées depuis la parution du premier numéro. Nous nous réjouissons de vous voir nombreuses et nombreux les 29 et 30 août à Vuarrens.

Le Comité.

Dans cette édition, vous allez trouver les avancées du projet. Les commissions travaillent d'arrache pieds pour mettre tout en place. Le Comité en est à sa 9^{ème} séance. Le repas de soutien va se dérouler au complet avec quelques 140 convives à qui nous allons faire vivre un moment de découverte du Far West. Dans les cafés-restaurants des environs, les sets de tables vont commencer à venir avec le programme complet. Nous en profitons ici, pour remercier tous nos généreux sponsors ! Le livret suivra quelques jours après.

Vous allez aussi découvrir quelques personnes qui nous donnent un sacré coup de main par leurs recherches financières.

N'oubliez pas de lire attentivement la sombre histoire de nos amis amérindiens, en page 2, décrite par Carlo sur la grande déportation de certaines tribus.

La rédaction

Depuis le premier numéro, les choses ont bien avancé. Aujourd'hui la place de Fête est validée, les artistes sont connus. Nous avons mis en place les réservations pour les activités payantes du Festival et les demandes n'ont pas tardé à venir. A ce jour, pour le seul mois de janvier, nous avons échangé plus de 350 mails. Nous en sommes à plus de 1'300 depuis le début de la création de l'Association.

Cette année, au mois de mars devra se tenir notre première Assemblée générale du « Country Festival Gros de Vaud ». Quel chemin parcouru depuis le mois d'octobre 2023...

En effet, approbation de l'idée, création de statuts, mise en place d'un organigramme, des commissions, nomination d'un Comité, ouverture d'un compte bancaire et ce n'est là qu'un bref aperçu de cette aventure jusque-là. Vous avez eu, dans le précédent numéro, la présentation des artistes, chorégraphe qui nous feront l'honneur d'ouvrir les feux de notre première édition.

Nous profitons de remercier l'ensemble des personnes qui, de près ou de loin, nous accompagnent dans ce projet ! Alors Vive la Country, Vive la Musique et la Danse, Vive le « Country Festival Gros de Vaud ».

Bernard



Les images du Far West sont souvent représentées par des paysages idylliques. Dans tout le Centre et l'Ouest des Etats-Unis d'Amérique, on trouve nombre de lieux avec une vue à couper le souffle. Bon nombre de monts surgissant de terre façonnent le territoire d'Etats comme le Kentucky, l'Oklahoma, le Nevada et autres. Toutes ces terres ont été conquises par l'homme blanc sur des populations indigènes indiennes. Quelques tribus y habitent encore, parquées par l'Etat, dans des réserves. Les Cherokees, Choctaws, chickasaws, Séminoles et bien d'autres ont subi la répression imposée par l'homme blanc venu découvrir mais aussi voler leurs Terres. Découvrez leur histoire ci-après.

Histoire d'une musique et de sa chorégraphie

Chanson « Trail of Tears » de Billy Ray Cyrus. Chorégraphie The Trail

La chanson « Trail of Tears » de Billy Ray Cyrus, parue en 1996, est le titre phare de son quatrième album studio du même nom. Cette œuvre marque une évolution significative dans la carrière de Cyrus, s'éloignant de ses précédentes productions pour adopter un son plus authentique et personnel.

Ce titre fait référence à un épisode sombre de l'histoire américaine : la déportation forcée, entre 1838 et 1839 de milliers de membres de plusieurs nations amérindiennes, notamment les Cherokees, Choctaws, Creeks, Chickasaws, et Séminoles, depuis leurs terres ancestrales situées dans le sud-est des Etats-Unis vers des territoires dans l'actuel Oklahoma. Voir également l'article sur Seminole Wind dans le numéro précédent.

Connue sous le nom de « Piste des Larmes » (Trail of Tears), cette tragédie a profondément marqué l'histoire des Etats-Unis et symbolise les souffrances et les injustices subies par les peuples autochtones.

La Piste des Larmes trouve ses origines dans l'Indian Removal Act de 1830, une loi signée par le président Andrew Jackson. Cette loi autorisait le gouvernement à négocier des traités avec les nations autochtones pour échanger leurs terres contre des territoires situés à l'ouest du Mississippi. Bien que certains chefs tribaux aient signé des traités sous pression, beaucoup d'Amérindiens ont résisté, affirmant leurs droits sur leurs terres ancestrales.

Malgré des jugements, affirmant leur souveraineté sur leurs terres, les décisions n'ont pas été respectées par le gouvernement fédéral. On estime que plus de 60 000 personnes ont été déplacées, dont près de 16 000 Cherokees.

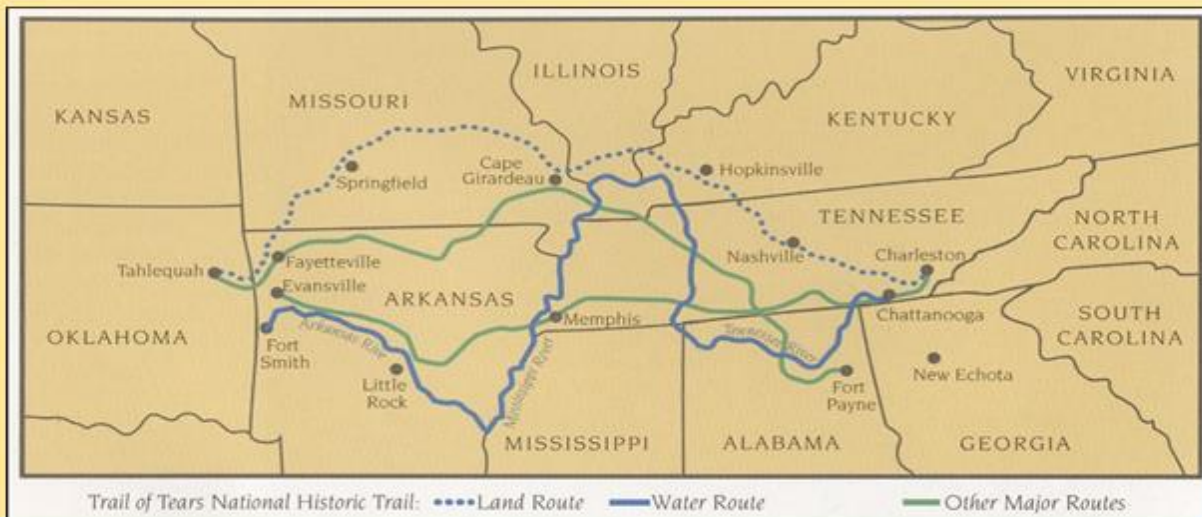
La déportation a été menée dans des conditions extrêmement difficiles. Les populations autochtones ont été contraintes de marcher sur des milliers de kilomètres à pied, souvent sans suffisamment de nourriture, de vêtements, et sous la menace constante de maladies.

La Piste des Larmes a causé des pertes humaines massives et a dévasté les cultures et traditions des nations autochtones. Les conditions climatiques, le manque de provisions et les mauvais traitements ont causé la mort de milliers de personnes. Environ 4 000 Cherokees sont morts pendant leur déportation, d'où l'appellation « Piste des Larmes ».

Ces peuples ont été déracinés de leurs terres ancestrales, où ils avaient vécu pendant des siècles, et forcés de reconstruire leur vie dans des terres inconnues et souvent inhospitalières et de réussir à préserver leur identité culturelle.

Aujourd'hui, la Piste des Larmes est commémorée comme un symbole de la résistance des peuples autochtones face à l'injustice.

Carlo



Carte montrant le chemin suivi au cours de la « Piste des larmes ».

Les personnes de la Commissions « Sponsors & Donateurs »



La Commission « Sponsors et Donateurs » travaille d'arrache pied. Les tâches ont été multiples : établir une liste des sponsors éventuels, rechercher des adresses, établir les contacts, mettre en place un formulaire pour convaincre et suivre les différents annonceurs, bref un gros-gros travail. L'objectif que la commission s'est fixé est ambitieux et, aujourd'hui, la commission et le Comité ne peuvent que se réjouir de la récolte des fonds qui va atteindre son objectif. Cela nous permet de voir le déroulement de notre première édition avec sérénité.

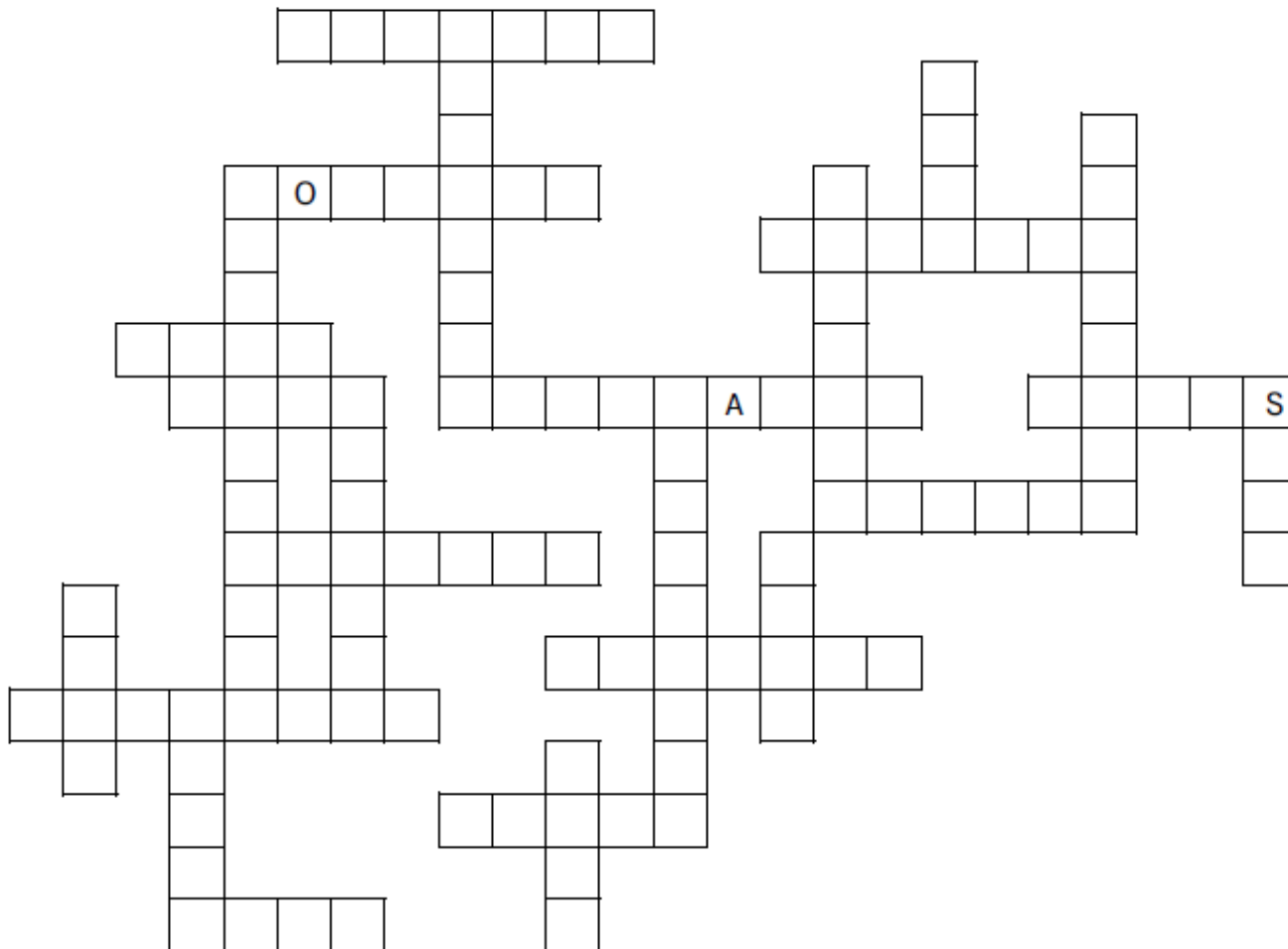
Les Responsables Joël Pahud et Isabelle Roulin adressent à Karine Sigwalt, Jessica Neiger leurs plus sincères remerciements pour leur engagement.

Le Comité.

Jeux de mots

Chaque mot a sa place

BACK	SNAP	CROSS	POINTES	WESTERNS
CLUB	HOOK	STYLES	SANTIAG	TUSHPUSH
WEST	BUMP	SHUFFLE	COUNTRY	DEBUTANTS
STEP	HITCH	AVANCES	COMPTES	LINEDANCE
JUMP	COURS	NOVICES	FESTIVAL	COASTERSTEP



Liliane

Portrait d'artiste, Johnny Cash (tiré de wikipédia)

Johnny Cash, naît le 26 février 1932 dans l'Arkansas à Kingsland pendant la Grande Dépression. D'origine écossaise, descendant de la famille royale. Après une rencontre fortuite avec un ancien *laird* des Falkland, le major Michael Crichton-Stuart, celui-ci a retracé l'arbre généalogique de Johnny Cash en Écosse jusqu'au XI^e siècle. Des recherches effectuées par sa fille Rosanne prouveraient qu'il est un descendant de Malcolm IV d'Écosse, roi d'Écosse de 1153 à 1165. Johnny Cash a rajouté dans une interview « Mon ancêtre William Cash, un ancien marin, s'est installé à Westmoreland County, Virginie, en 1673 », (William Cash 1653-1708 est son ancêtre à la neuvième génération). Ses origines sont pauvres et rurales. Il avait cru durant sa jeunesse qu'il était d'origine irlandaise et partiellement amérindienne. Même après avoir appris qu'il n'était pas d'origine amérindienne, Johnny Cash a gardé de l'empathie et de la compassion pour les Amérindiens. Il a exprimé ces sentiments dans plusieurs de ses chansons, dont Apache Tears et The Ballad of Ira Hayes, écrites par le chanteur de folk Peter La Farge, et sur son album, Bitter Tears: Ballads of the American Indian.

En 1954, Johnny Cash et son épouse, Vivian Liberto déménagent à Memphis, dans le Tennessee, où il travaille comme vendeur tout en étudiant pour devenir speaker à la radio. Il passe ses nuits à répéter avec deux amis musiciens, le guitariste Luther Perkins et le contrebassiste Marshall Grant, qui se font appeler les Tennessee Two. Il trouve finalement le courage de solliciter une audition à la maison de disques de Sam Phillips, Sun Records, berceau du rock 'n'roll blanc avec notamment les pionniers Elvis Presley et Jerry Lee Lewis. Peu impressionné par le gospel que lui présente le groupe, Phillips les encourage à trouver leur propre son et finit par les engager lorsque Cash lui chante les chansons qu'il a lui-même écrites, dans le style rythmique qui fera la célébrité de son groupe. Leur premier enregistrement pour Sun, comprenant Hey Porter et Cry! Cry! Cry!, sort en 1955 et se vend raisonnablement bien. Dès lors, tout s'accélère : le single suivant de Cash, Folsom Prison Blues, atteint la 5^e place des meilleures ventes country. Pour écrire cette chanson, Johnny Cash a été inspiré par le film Inside the Walls of Folsom Prison en 1951, qu'il a vu pendant son service militaire en Allemagne dans l'Armée de l'Air des États-Unis. Cash a raconté : « Je me suis assis avec mon stylo en main, en essayant de penser à la plus mauvaise raison qu'une personne pouvait avoir pour en tuer une autre. »

Le 4 décembre 1956, il participe à une séance d'enregistrement impromptue qui le réunit à Elvis Presley, Jerry Lee Lewis et Carl Perkins dans les studios Sun à Memphis. Ce quatuor improvisé sera surnommé the Million Dollar Quartet (en français : le quatuor à un million de dollars). Puis I Walk the Line arrive en tête des classements. Suit en juin 1957 Home of the Blues, après quoi Cash devient le premier artiste Sun à sortir un album, les singles régnant alors en maîtres sur le marché du disque. Le label de Sam Phillips devient rapidement trop petit pour Cash, son artiste le plus vendeur. Elvis Presley a déjà quitté Sun et Sam Phillips se concentre désormais sur la carrière de Jerry Lee Lewis. En 1957, à la recherche de plus de liberté artistique, le chanteur accepte l'offre alléchante de la compagnie de disque Columbia Records. Sur ce label, il enregistre au début des années 1960, Don't Take Your Guns to Town et The Ballad of Ira Hayes.

À la même époque, il tourne avec la Carter Family, famille de musiciens country légendaire aux États-Unis. Une relation ambiguë naît entre Cash et l'une des filles de la famille, June Carter, chacun étant de son côté marié et chargé de famille. En 1961, Cash devient également acteur, pour le film Five Minutes to Live, rebaptisé plus tard Door-to-door Maniac. En 1974, Johnny Cash tourne dans le septième épisode de la troisième saison de Columbo : Le Chant du cygne (Swan Song). Il y interprète le rôle de Tommy Brown, un chanteur de country qui a assassiné sa femme. On y entend les tubes I Saw the Light (reprise de Hank Williams) et Sunday Morning Coming Down puis l'on y aperçoit, pour l'occasion, des images recyclées de l'un de ses concerts.

Le 15 mai 2003, June Carter meurt d'une complication chirurgicale, à l'âge de soixante-treize ans. Suivant le vœu de son épouse, Cash continue à travailler, se produisant notamment en concert avec la Carter Family. Il donne son ultime concert le 5 juillet 2003 et meurt à son tour, des suites de complications liées à son diabète, le 12 septembre 2003, au Baptist Hospital de Nashville, seulement quatre mois après son épouse. Les funérailles publiques ont lieu à la Première église baptiste d'Hendersonville (Tennessee). Johnny Cash est inhumé avec June Carter près de leur maison, au Memorial Gardens de Hendersonville. La famille n'a pas voulu de fleurs pour la tombe mais elle a demandé à la place de faire des dons à SOS Villages d'Enfants États-Unis.

Depuis lors, on peut retrouver sur différentes plateformes musicales de sublimes chansons et vidéos. Il y en a une qui marque les esprits lorsque l'on visite le « Johnny Cash Museum » de Nashville. C'est sa dernière apparition dans une vidéo et ainsi sa dernière interprétation : « Hurt » titre repris du groupe « Nine Inch Nails » où l'on voit la dernière apparition de June Carter qui décède trois mois après la vidéo et, à la fin du clip, Cash fermer son piano. (<https://youtu.be/8AHCfZTRGiI>)

Sa fille aînée, Rosanne Cash, interprète également un titre « Land of Dream », chorégraphie de « An Absolute Dream » dansée par tous les groupe de danses country. (<https://youtu.be/pSIktY6ujwY>)